

# TUNISIE

## Marathon des Sables

15 Avril 2017

Une semaine bien employée en effet ; la famille ROBERT a effectué un voyage en Tunisie pour participer au Marathon des Sables du 9 au 14 Avril, course bien prisée des coureurs de longues distances.

Après y avoir participé il y a 8 ans, Fabrice a accompagné et conseillé sa fille Alison (19ans) sur les 240 km en 6 étapes.

Ils ont terminé le parcours en 40 heures se classant 669 et 670ème sur 1230 arrivants. Son fils Jordan termine 125ème en 32 heures 00.



Ils ont partagé leur bivouac avec une certaine Nathalie MAUCLAIR qui se classe 28ème au général, 2ème femme et 1<sup>er</sup>(e) français en 23 heures 36 ' 40  
Félicitations pour leur sagesse et endurance !

Participants 1 club + 2

---

## Marathon des sables



### "J'ai dormi dans le sous-sol pour me préparer"

2 19.04.2017 08:03

Après 229,3 km et 23h36'40" d'épreuve, Nathalie Mauclair a achevé, samedi, son deuxième marathon des Sables. Et comme lors de sa première édition, elle termine 2e féminine (à 20' de la Suédoise, Elisabet Barnes) et 13e au général (sur 1183 engagés).

Frustrant de ne pas améliorer sa performance, mais la Sarthoise est heureuse d'avoir de nouveau boucler ce marathon si éprouvant.

Pour atteindre un tel niveau de performance, la double championne du monde de trail (2013 et 2015) s'entraîne dur, et la préparation d'un tel événement s'anticipe. *"J'ai dormi dans le sous-sol pour me préparer aux conditions nocturnes."*

Une compétition où le soleil est bien présent : *"Quand on attaque l'épreuve longue (86,2 km), on part vers 11h, en plein cagnard, il ne fait pas loin de 50°. Mais je résiste plutôt bien à la chaleur, mieux qu'au froid d'ailleurs"* explique la Sarthoise.

**Interview complète à retrouver dans votre journal "Le Maine Libre" du mercredi 19 avril 2017.**

**La 32e édition du Marathon des Sables** s'est élancée ce dimanche matin (9h00 GMT) dans le Sahara. 1167 coureurs venus de 53 pays ont pris le départ de la course à étapes de 237 km en plein désert. **Retour sur une journée particulière.**

Le désert appartient à ceux qui se lèvent tôt. Ce dimanche, le Bivouac se réveille aux toutes premières lueurs sahariennes du soleil. Il est 5h30 (GMT), il fait encore frais et une centaine de personnes allouées au montage et démontage du village nomade sont déjà à pied d'œuvre pour assurer le transit des 450 tentes berbères vers une prochaine étape. Une autre partie de l'organisation s'occupe de rendre la zone de transition vierge de tout passage humain. Quatre heures plus tard, l'endroit est redevenu désert. Les 2000 personnes de la caravane "MDS" se donnent [rendez-vous](#) sur le nouveau camp, une trentaine de kilomètres plus au Sud-Est, au beau milieu des dunes. Tous s'y retrouveront plus tard dans la journée, par des voies bien différentes.

### **30,3 km pour la 1re étape**

Ce sera la route, puis une bifurcation loin du bitume sur des pistes plus sablonneuses pour la majorité de l'équipe logistique, et l'air pour les deux [hélicoptères](#) de l'organisation. Celle de la [rocaille](#), des dunes de sable et de l'auto-suffisance alimentaire pendant 30,3 km pour tous les concurrents, âgés cette année de 16 à 81 ans. Au petit jour, tous sont prêts à s'élancer pour les six étapes et 237 km de l'épreuve, au pic du soleil, sous une chaleur pouvant atteindre 45°. Sourire et stress se mêlent à une confiance quasi-inébranlable. « *Je me sens vraiment prêt, je n'ai pas peur* », assure le Danois Thure Baastrup, qui arrive tout droit du froid glacial du Groenland et ses -25°. « *Après les cinq premières minutes, tu ne seras plus stressée* », assure l'[Anglais](#) Benjamin Rolfe, déjà participant en 2011, à sa fille Emily (16 ans), plus jeune coureuse du MDS 2017.

### **"Highway to Hell", une tradition pour démarrer**

La veille, tous sont passés par l'inspection [technique](#) et médicale, ultimes vérifications de [la conformité du poids du sac à dos](#) (entre 6,5 et 15 kg, hors bouteilles d'eau) et des calories minimum à emporter (14 000). A quelques minutes du départ donné à 9h00 (GMT) par le créateur et directeur de la course Patrick Bauer au son de "Highway to Hell" d'ACDC - une tradition -, marcheurs et coureurs de tous niveaux et venus du monde entier (53 pays représentés) se mélangent.

Sur cette première étape, le paysage évolue. Les dunes de sable remplacent progressivement les espaces rocaillieux. Chez lui, le Marocain Mohamed El Morabity avale ce premier tronçon en un peu plus de deux heures (2h10'36", soit 13,92 km/h de moyenne), pour sa première participation... juste devant son frère Rachid (2h10'54", 13,89 km/h), quatre fois victorieux de l'épreuve (2001, 2014, 2015, 2016) et ultra- favori. Première française, Nathalie Mauclair achève la course en 2e position (2h44'57", à 11,02 km/h de moyenne) derrière la Suédoise Elisabet Barnes (2h38'13", 11,49 km/h). « *Ca s'est bien passé, il y avait moins de vent que l'année dernière* », lance la Sarthoise, 2e de l'épreuve l'an passé, bas de contention levés. Un peu plus loin, chacun avance vers sa propre victoire. L'important est de franchir la ligne d'arrivée avant 19h00 et les deux dromadaires annonceurs de la fermeture du cortège. Place ensuite aux soins, à la récupération, aux premières impressions, aux moments de partage. Et demain, tout recommencera.